

Roger Giordano

**JUSTE DES
BLABLATEURS**



Juste des blablateurs

Roger Giordano

Œuvre publiée sous licence

En lecture libre sur Atramenta.net

Juste des blablateurs

La véritable question ?

Aux origines de la connerie...



Dans l'univers, une galaxie, la Voie lactée, un système solaire, une planète la Terre, une région du monde « France métropole ». Dans une ville, à un carrefour, assis par terre à même le sol, un « SDF ». Je n'apprécie pas trop ces trois lettres. D'ailleurs, lorsqu'on palabre

avec mes compagnons d'infortune, quand on est ensemble... Ah ! Laissez-moi vous les présenter. Commençons par Jamaïque dit « Jam », Grincheux dit « Grin », Dactylo ou « Dacty », et moi-même, « la Cloche », tout simplement. Je ne décrirai ni leur physique ni leur psychologie, vous vous ferez une idée par vous-même. Pour en revenir à *SDF*, cela fait plutôt penser à une entreprise du CAC 40, moi je préfère clochard c'est plus poétique !

Grin à cette réflexion :

— Si c'était une entreprise, *SDF* voudrait dire « Société déficitaire financièrement », ce qui est plutôt mon cas, dit-il en grommelant.

Jam :

— *SDF* ou clochard, de toute façon, cela ne change absolument en rien ma situation. De domicile je n'en ai pas, fixe ou non... ! Ah si... La Jamaïque en rêve... dit-il, en fumant son joint tranquillement.

Dacty :

— Ne sommes-nous pas les premières victimes, avec les enfants, lors de crises économiques ou de conflits armés ? Dans ce cas, *SDF* correspondrait à « Soumission des faibles », dit-elle sur un ton ironique, mais vindicatif.

Le fait de ne pas avoir de toit ne nous empêche pas de blablater !

Mais revenons à mon carrefour... Ah tiens ! Madame Nobel, je la surnomme ainsi parce qu'elle fait partie de diverses associations, bénévolement, et elle se bat comme une lionne. Un petit bout de femme de soixante-dix ans à peu près, une perpétuelle militante contre les aberrations et les inégalités sociales ; avec une énergie et une hargne à faire pâlir et trembler des sportifs de haut niveau. Elle mériterait le prix Nobel de la générosité.

Grin a fait cette remarque :

— Moi aussi j'ai été généreux quand j'étais entrepreneur, avec toutes les charges et les impôts que l'on m'a ponctionnés, dit-il en rageant.

Jam :

— Tranquille, Grin, tranquille ; fume un peu cela te calmera. Et pourquoi cette nomination la Cloche ?

La Cloche :

— Si le prix Nobel de la générosité au niveau des États ou la médaille de la générosité était mieux représentée, cela protégerait les personnes qui s’occupent d’associations caritatives. Dans certains pays ça ne doit pas être évident... Si cela contrarie certains gouvernements... Et puis ce serait une reconnaissance pour ceux qui donnent de leur temps, de leur sueur, de leur vie sans rien demander en retour : ni argent, ni gain politique. L’altruisme ! Quand on pense à qui on donne parfois la Légion d’honneur ou le prix Nobel de la paix, c’est à se poser des questions... Et puis, quand on se demande où est l’humanité, elle est là ! Invisible, méconnue, mais heureusement bien présente. Un dictionnaire des anonymes altruistes devrait exister...

Dacty :

— Eh la Cloche, ça me fait penser à cette femme de Sierra Leone qui a fait la grève du sexe pour que les hommes arrêtent de s’entretuer... Mais si ! Elle a eu le prix Nobel de la paix. Nous sommes quatre et nous ne sommes pas capables de savoir son nom, par contre des tueries... Là, pas de problème, on les retient ! C’est comme cette femme qui n’a pas voulu céder sa place dans un bus aux États-Unis, Rosa... Je ne sais plus... Ou encore cette danseuse noire avec une ceinture de bananes qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, était agent secret, meneuse de revue à Paris pendant l’Occupation. Elle donnait des renseignements aux Alliés, au nez et à la barbe des nazis, fortiche et gonflée la nana et elle ne s’est jamais fait prendre, chapeau bas ! Elles auraient toutes mérité la médaille du courage et de la générosité...

Jam :

— Joséphine Baker... Celle dont tu parles, c’est Madame Joséphine Baker ! Super femme ! Toutes tes références sont des femmes noires. Comme quoi, manger des bananes ça développe le courage et la générosité. Certains devraient prendre exemple et en consommer, ça leur enlèverait des œillères, ça ne pourrait pas faire de mal ! Et aussi fumer un bon petit joint et écouter du reggae... !

Toujours paisible le Jam.

Dacty :

— Toujours est-il que ce sont des femmes, réplique-t-elle fièrement.

Grin :

— Je ne suis pas une femme, mais – pour moi – le don du sang est un devoir, dit-il avec un sourire au coin des lèvres.

Comme quoi, le don rend heureux...

Bon ! Si on revenait à mon carrefour...

Jam :

— Putain ! Si on parlait cosmos... J'adore quand on parle de l'univers et des planètes... Je vais rouler un pétard, comme ça on y sera... Vous savez la différence entre la Terre et le joint ? Non... ? Eh bien, il n'y a pas de différence, tous les deux sont faits pour tourner !

Grin :

— Ça commence bien ! Allez bon sérieux le Big Bang et après ?

Dacty :

— Pourquoi pas ? La naissance à partir d'une ovulation !

Jam :

— Waouh ! Une grosse éjaculation cosmique...

Grin :

— Mais non l'éjaculation a déjà eu lieu, là c'est la fécondation, suis un peu Jam, merde !

Dacty :

— On délire, Grin... On délire, tranquille ! Donc qui dit fécondation dit naissance. Quelle partie du corps ? Allez ! Pour moi le cerveau...

Grin :

— Pourquoi ?

Dacty :

— Pour pouvoir communiquer entre eux, les neurones produisent de l'électricité et les étoiles en produisent aussi...

Grin :

— Plutôt l'estomac alors ! Les étoiles sont les neurones et les planètes des bactéries...

Jam :

— Des neurones dans l'estomac ? N'importe quoi...

Dacty :

— Grin a raison Jam. Des neurones sont présents dans l'estomac presque autant que dans le cerveau d'un chat. Donc si les planètes sont des bactéries, la Terre est une bonne ou une mauvaise bactérie ?

Jam :

— Comment font les scientifiques pour connaître l'évolution de l'univers ?

Grin :

— Ils lisent dans la lumière diffusée dans l'espace depuis l'origine, comme au cinéma, ils regardent l'histoire qui défile.

Jam :

— Donc, si une planète faisait miroir et renvoyait la lumière du futur, on pourrait s'amuser à la voyance et ouvrir un cabinet de spiritisme... !

Grin :

— Oh, oh ! Ne t'affole pas Jam, on délire...

Dacty :

— Tu ne dis rien, la Cloche ?

La Cloche :

— Vous entendre parler, cela me mène à la réflexion suivante : et si la faune, la flore et l'humain avaient été créés par des bactéries ? Je m'explique... Au cours de l'évolution, les bactéries ont fabriqué une atmosphère qui leur convenaient : l'oxygène. Pour se protéger et se déplacer, elles utilisaient les cellules ainsi que les organismes divers comme matériaux de construction. En premier, elles ont assemblé les cellules en forme de tube digestif. Le problème, c'est que c'est mou et que ça se déplace au fil des courants marins. Alors elles ont créé une ossature plus solide, les arêtes, ancêtres des os, avec un moyen plus rapide pour se déplacer : les nageoires, ancêtres des membres ; et pour faire fonctionner ces éléments et communiquer, les neurones. Comme la machinerie se complexifie, la salle des commandements – le cerveau – est reliée aux neurones de l'estomac, commandés par les bactéries ! Et il a fallu passer de l'eau à la terre, transformer les branchies en poumons ; protégées, nourries, transportées sans aucun effort, gratuitement.

Grin :

— Tu veux dire comme l’homme a créé les chaussures, les habits, pour se déplacer plus vite les charrettes, les voitures, les avions et les sous-marins !

La Cloche :

— Exactement ! Et au fil des millénaires elles améliorent leur ingénierie...

Grin :

— Et pour transmettre les informations de leurs expériences, de génération en génération, comment font-elles ?

La Cloche :

— L’ADN... Elles s’en servent comme mode d’emploi. Tout être vivant, faune ou flore, possède un ADN ; on dit bien « encodé » pour l’ADN.

Dacty :

— C’est complètement dingue... Mais pourquoi pas ? Il est vrai qu’à l’accouchement la mère transmet ses bactéries au nouveau-né, sauf si c’est par césarienne, mais il a été prouvé que, dans ce cas, l’enfant est plus sensible aux microbes.

Jam :

— Et elles ont même colonisé l’espace, puisque là où l’homme passe, il laisse des bactéries.

Grin :

— Pas obligatoirement. Elles sont déjà là, endormies, elles attendent le moment propice pour se développer, comme avec la Terre... !

Dacty :

— Il est vrai qu’en médecine, lorsque des problèmes d’estomac surviennent, obligatoirement cela affecte le cerveau, donc il y a une cohérence dans ta démonstration...

Grin :

— Alors les bactéries seraient des génies ?

La Cloche :

— L’être humain se croit supérieur, mais si nous étions manipulés par des micro-organismes ? Et puis, à la base de l’univers, c’est la matière qui la compose, l’infiniment petit. Et son seul adversaire est

l'antimatière, la rencontre des deux, c'est l'annihilation ! Donc, pour échapper à la non-existence, se camoufler, se transformer !

Jam :

— Moi je me camouflerais en pied de cannabis...

Dacty :

— Ou en alambic !

Jam :

— Pourquoi pas les deux... ?

Grin :

— Donc la matière aurait une intelligence... ?

La Cloche :

— La plus basique qui soit : la survie ! D'ailleurs, à notre mort, ce n'est pas la particule atome qui s'échappe ?

Jam :

— Oh putain ! On est en plein *delirium tremens*... C'est génial ! Allez, je vais en rouler un autre...

Grin :

— Pour en revenir à l'univers, si c'est un corps, il est où son ADN ?

Dacty :

— C'est sous une forme méconnue... Il faudrait pour cela que des généticiens astronomes existent...

Jam :

— Et les entités dans tout cela ? Moi, je crois à l'entité rasta. Du reggae, de la marijuana, les doigts de pied en éventail et cool...

Grin :

— Je suis croyant, mais je ne pratique pas. Les lieux de culte, les sermons, non, cela ne m'intéresse pas ! Tandis qu'une force, quelque chose de mystérieux, ça oui ! Mais la théologie, je m'en passe !

Dacty :

— De toute façon, croire en une entité ou non, la position de la femme est toujours la même, le ménage, la bouffe, s'occuper des gosses, la soumission quoi ! Alors qu'il existe une entité ou non, notre vie est toute tracée ! Et toi, tu en penses quoi ?

La Cloche :

— L'être humain se pose beaucoup de questions... Qui suis-je ? Où vais-je ? Qu'est-ce que je dois faire ? Des questions existentielles... Alors il s'est créé des guides pour être moins tourmenté.

Dacty :

— Comment ça, des guides ? Développe, la Cloche...

La Cloche :

— L'humain est un animal et, à des millénaires de là, dans la chaîne alimentaire, il faisait partie des gibiers. Si j'étais nu dans la jungle et sans armes, je ne tiendrais pas longtemps en vie ! Et puis un jour il apprend à maîtriser le feu, à fabriquer des armes de plus en plus sophistiquées, à domestiquer et cultiver la nature, à dresser et dominer les animaux. Il suffit de voir les loups qui étaient des prédateurs pour nous : ils sont devenus des animaux de compagnie, dociles, obéissants dont les descendants sont les chiens...

Dacty :

— Là, je t'arrête. Qui de l'homme ou du chien, qui domine qui ? Quand tu vois comme ils sont choyés, chouchoutés, ils mangent à leur faim, même des toiletteurs existent. Ils ont des psychologues pour eux ! N'ont-ils pas été les premiers êtres vivants dans l'espace ?

Grin :

— Pas partout, dans certain pays, ils servent de plat principal. Quant à la chienne qui a été envoyée dans l'espace, elle est revenue sur Terre, mais morte ! Alors donc il faut voir...

Dacty :

— Continue, la Cloche...

La Cloche :

— Donc l'humain est passé pratiquement du bas de la chaîne alimentaire au sommet, sans avoir de concurrents sauf pour lui-même. De gibier à prédateur !

Dacty :

— Être devenu ce pourquoi on n'a pas été conçu, c'est plus ou moins de la schizophrénie...

La Cloche :

— Pourquoi pas ? Dans tous les cas, nos peurs, nos angoisses, notre stress pour l'instinct de survie, on ne les utilise plus, enfin, plus

pour les mêmes raisons. Nous sommes les seuls animaux à avoir créé des prothèses et des béquilles sans parler de greffes d'organes, et, au niveau de la nourriture, nous savons conserver les aliments assez longtemps pour prévoir le lendemain. Et peut-être avons-nous un langage commun pour communiquer avec les animaux, peut-être que c'était une association à la base ? Tel service contre tel service ? Mais en devenant dominants et tueurs, nous aurions perdu ce langage.

Dacty :

— En fait, tu revisites la tour de Babel ! Au lieu que ce soit de l'homme à l'homme, que nous n'arrivons plus à nous comprendre, c'est de l'homme à l'animal...

Grin :

— Donc la pomme qui a été croquée par Adam et Ève, la cause de tous nos maux, pour toi, ce serait le passage de gibier à prédateur ! Remarque, symboliquement, cela se tient.

La Cloche :

— Vos métaphores sont judicieuses. Il faut reconnaître une certaine similitude... Donc, pour remplacer le manque du milieu naturel, l'homme a créé une entité...

Dacty :

— Et l'entité unique, tu la situes où dans tout ça ?

La Cloche :

— Je pense qu'il est plus facile de gérer un peuple avec une entité qu'avec plusieurs, et puis à bien y regarder, toute théologie est une directive de vie qui ressemble à un code civil, il ne faut pas faire ceci ou cela, sinon tu auras telles représailles. Donc le choix d'une entité a été une stratégie pour gouverner, éluder les questions existentielles.

Grin :

— Quoique... Là, ils se sont plantés ! Il existe autant de manières de croire que de personnes existantes sur Terre !

La Cloche :

— Et puis, si on se place à l'extérieur de l'univers, l'espace est composé de cent mille milliards de galaxies. La galaxie est elle-même composée de cent mille milliards de systèmes solaires, et dans un système solaire, la Terre, alors pourquoi nous intéresserions une entité et pourquoi serait-elle focalisée sur la Terre... ?

Dacty :

— Autant chercher une aiguille sur la Lune, ce serait plus simple !

Jam :

— On habite le trou du cul de l'univers, alors... ? Un bled paumé quoi...

Dacty :

— On peut voir les choses ainsi...

Grin :

— Et si les entités étaient des « expérimentateurs », on pourrait dire que l'univers est une cellule, le cosmos l'ADN et le Système solaire l'épigénétique... ? Pourquoi pas ?

Jam :

— Dans ce cas, qu'ils expérimentent un pied de cannabis avec distributeur de joints !

Dacty :

— Fainéant... Toujours est-il que tout est possible, il existe une quarantaine de manières différentes de croire à des entités...

Jam :

— Je vais mettre tout le monde d'accord, ce n'est pas compliqué, j'ai fumé et dansé avec des personnes de toutes obédiences. Quand le reggae est là, plus rien ne compte, chouette !

Dacty :

— Seul le partage de la connaissance et de la musique n'est pas une connerie.